

Molière

Le Médecin malgré lui

(texte intégral)

nouveaux
classiques
illustrés
Hachette

MOLIÈRE

Le Médecin malgré lui

Comédie

1666

*Avec un tableau de concordances chronologiques,
une notice littéraire, des notes explicatives,
des questionnaires, des documents, des jugements,
une lecture thématique et un lexique*

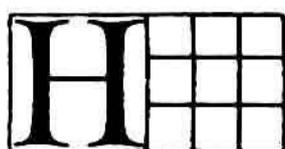
établis par

Edmond RICHER

Agrégé des Lettres

Nouveaux
Classiques
illustrés
Hachette

Collection dirigée par Hubert Carrier



ÉVÉNEMENTS HISTORIQUES

- 1622 L'Europe est en guerre (guerre de Trente Ans, 1618-1648). Louis XIII règne sur la France.
- 1624 **Richelieu** devient premier ministre.
- 1635 La France entre dans la guerre de Trente Ans contre l'Espagne et l'Empire.
- 1638 Naissance de Louis XIV.
- 1642 Conspiration et exécution de Cinq-Mars. Mort de Richelieu.
- 1643 Mort de Louis XIII. **Régence d'Anne d'Autriche.** Gouvernement du cardinal **Mazarin**.
- 1648 Signature de la paix avec l'Empire.
1648-1652 **La Fronde.**
- 1653 Fouquet devient surintendant des finances.

LA VIE ET L'ŒUVRE DE MOLIÈRE

- **Enfance (1622-1632)**
- 1622 Naissance de Jean-Baptiste Poquelin, fils de bourgeois aisés. Baptême (15 janvier).
- 1632 Mort de sa mère.
- **Études (1633-1642)**
- 1633-1639 Il fait ses études chez les Jésuites au collège de Clermont (aujourd'hui lycée Louis-le-Grand). Il y reçoit l'éducation des « honnêtes gens ».
- 1642 Jean-Baptiste Poquelin obtient le titre de licencié en droit, à Orléans. Son père lui laisse sa charge de tapissier du roi.
- **Les débuts au théâtre (1643-1644)**
- 1643 Il fonde, avec la famille Béjart, l'**Illustre Théâtre**.
- 1644 Il devient le directeur de la troupe sous le nom de **Molière**.
- **Le théâtre ambulant (1645-1657)**
- 1645-1653 Il est le comédien du duc d'Épernon et parcourt le Midi de la France.
- 1653 Il devient le protégé du prince de Conti.
- 1655 Il monte *L'Étourdi* à Lyon.
- 1656 Création du *Dépit amoureux* à Béziers.
- 1657 Le prince de Conti lui retire sa protection.

ÉVÉNEMENTS LITTÉRAIRES

- 1621 Naissance de La Fontaine.
- 1623 Naissance de Pascal.
- 1626 Naissance de Mme de Sévigné.
- 1627 Naissance de Bossuet.
- 1628 Mort de Malherbe.
- 1629 *Mélite*, première œuvre dramatique de Corneille. C'est une comédie.
- 1635 *Médée*, tragédie de Corneille.
- 1637 *Le Cid* de Corneille.
- 1639 Naissance de Racine.
- 1640 *Horace*, tragédie de Corneille.
- 1642 *Cinna* et *Polyeucte*, tragédies de Corneille.
- 1644 *Rodogune*, tragédie de Corneille.
- 1645 Naissance de La Bruyère.
- 1649-1653 *Le Grand Cyrus* de Mlle de Scudéry.
- 1651 *Le Roman comique* de Scarron.
Nicomède, tragédie de Corneille.
Naissance de Fénelon.
- 1657 *La Pratique du théâtre* de l'abbé d'Aubignac.

LA VIE INTELLECTUELLE,
RELIGIEUSE ET ARTISTIQUE

- 1625-1648 Période brillante de l'Hôtel de Rambouillet.
- 1628 L'Anglais W. Harvey expose la théorie de la circulation du sang.
- 1632 Naissance de Lulli.
La leçon d'anatomie, tableau de Rembrandt.
- 1633 Abjuration de Galilée.
- 1634 Naissance du compositeur Marc-Antoine Charpentier.
- 1635 Richelieu fonde l'Académie française.
- 1636 Descartes, *Discours de la Méthode*.
- 1637 Galilée observe les « titubations » de la lune.
- 1640 L'*Augustinus* de Jansénius.
- 1642 Mort de Galilée.
Naissance de Newton.
- 1643 Arrivée de Lulli à Paris.
- 1644 Torricelli invente le baromètre.
- 1646 Naissance de Leibniz.
- 1647 Pascal, *Traité sur le vide*.
- 1648 Fondation de l'Académie de peinture et de sculpture.
- 1650 Mort de Descartes.
- 1651 W. Harvey pose les fondements de l'embryologie moderne, dans ses *Exercitationes de generatione animalium*.
- 1653 Condamnation du jansénisme.
- 1656-1659 Fouquet fait construire le château de Vaux-le-Vicomte.
- 1657 Mignard fait le portrait de Molière.

ÉVÉNEMENTS HISTORIQUES

- 1658 Mort de Cromwell.
- 1659 **Paix des Pyrénées** : la France est devenue une puissance prépondérante.
- 1660 Mariage de Louis XIV avec Marie-Thérèse d'Espagne.
- 1661 **Mort de Mazarin** : règne personnel de Louis XIV.
- 1664 Début de la lutte contre le jansénisme. Condamnation de Fouquet.
- 1665 Colbert contrôleur général des Finances.
- 1666 Mort d'Anne d'Autriche.
- 1667-1668 Guerre de Dévolution et traité d'Aix-la-Chapelle : la France s'agrandit en Flandres.
- 1672 La cour s'installe à Versailles.
- 1672-1673 Guerre de Hollande : passage du Rhin et conquête de la Hollande.

LA VIE ET L'ŒUVRE DE MOLIÈRE

- **Paris : les succès (1658-1664)**
- 1658 Protégée par Monsieur, la troupe joue au Petit-Bourbon.
- 1659 Molière déjà acteur et directeur de troupe, devient l'auteur comique le plus célèbre de son temps avec le succès éclatant des **Précieuses ridicules**.
- 1660 Succès de *Sganarelle*.
- 1661 Molière s'installe au Palais-Royal : succès de *L'École des maris* et des *Fâcheux*.
- 1662 Molière épouse Armande Béjart. Triomphe de *L'École des femmes*. Pension du Roi.
- 1663 Querelle de *L'École des femmes*.
- 1664 *Le Mariage forcé* : Molière fournisseur des divertissements royaux.
- **Les difficultés (1664-1669)**
- 1664 La « cabale des dévots » fait interdire *Le Tartuffe*.
- 1665 *Dom Juan* interdit. La troupe devient troupe du Roi.
- 1666 Demi-échec du *Misanthrope*. Succès du *Médecin malgré lui*.
- 1667 Molière malade.
- 1668 *Amphitryon*, *George Dandin*. Demi-échec de *L'Avare*.
- 1669 Triomphe du *Tartuffe*, enfin autorisé.
- **Les dernières années**
- 1670 *Le Bourgeois gentilhomme*.
- 1671 *Psyché* ; *Les Fourberies de Scapin*.
- 1672 Succès des *Femmes savantes*.
- 1673 *Le Malade imaginaire* ; mort de Molière.

ÉVÉNEMENTS LITTÉRAIRES

- 1662 Mort de Pascal.
Mémoires de La Rochefoucauld.
- 1664 *La Thébàide* de Racine est jouée par la troupe de Molière.
- 1665 *Alexandre* de Racine.
Maximes de La Rochefoucauld.
- 1666 Boileau, *Satires I-VII*.
- 1667 *Andromaque* de Racine.
- 1668 Premier recueil des *Fables* de La Fontaine.
Les Plaideurs, comédie de Racine.
- 1669 *Britannicus* de Racine.
Bérénice de Racine.
- 1670 Édition posthume des *Pensées* de Pascal.
- 1672 *Bajazet* de Racine.
- 1673 *Mithridate* de Racine.

LA VIE INTELLECTUELLE
RELIGIEUSE ET ARTISTIQUE

- 1660 R. Boyle et R. Hooke publient des travaux sur la combustion, qu'ils rapprochent de la respiration.
- 1661-1672 **Construction et aménagement de Versailles.**
- 1661 M. Malpighi confirme la théorie de Harvey par l'observation des vaisseaux qui relient les artères aux veines.
Fondation de l'Académie royale de danse.
Lulli, surintendant de la musique.
- 1663 Descartes condamné par la Sorbonne.
- 1665 R. Lower procède à la **première transfusion du sang sur un chien. Une transfusion sur un homme est tentée par J.-B. Denis. Mais cette pratique est condamnée par la Faculté de médecine et par Rome.**
- 1666 Création de l'Académie des sciences.
- 1667 Colbert fonde l'observatoire de Paris.
- 1669 Création de l'Académie royale de musique.
- 1672 Fusion des deux Académies de danse et de musique (Opéra de Paris); la direction en est confiée à Lulli. R. Lower est le premier à attribuer un rôle endocrinien à l'hypophyse.

Notice sur le Médecin malgré lui

1 Circonstances de représentation

La première représentation du *Médecin malgré lui*, le 6 août 1666, suit de peu celle du *Misanthrope*, qui avait eu lieu le 4 juin de la même année. On a remarqué cette proximité et tenté de l'expliquer par le souci qu'aurait eu Molière, directeur de troupe, d'améliorer les recettes médiocres du *Misanthrope* ; il aurait ainsi sacrifié aux goûts du public le plus vulgaire en lui donnant une farce après une grande comédie. Mais l'argument financier n'est pas convaincant, car *Le Médecin malgré lui* n'a pas figuré tout de suite à la même affiche que *Le Misanthrope* (seulement à partir du mois de septembre). Quant à la hiérarchie entre les différents genres, on sait que Molière y attachait peu d'importance et qu'il les a tous pratiqués alternativement tout au long de sa carrière : *Le Médecin malgré lui* n'est pas la première farce, pas plus que *Le Misanthrope* ne sera sa dernière grande comédie. On peut dire simplement qu'avec *Le Médecin malgré lui* Molière renouait, à moins d'un an d'intervalle, avec un de ses thèmes d'inspiration les plus familiers, la satire de la médecine, sujet de sa comédie-ballet *L'Amour médecin*, représentée pour la première fois le 15 septembre 1665. En donnant sa nouvelle farce, Molière ne faisait donc pas preuve de basse flatterie envers son public, mais bien plutôt de fidélité envers lui-même.

2 Sources de la pièce

Se moquer de la médecine et des médecins est chose fort répandue à l'époque de Molière. Selon le critique A. Adam, « il existe au XVII^e siècle une tradition hostile à la science médicale ». Cette tradition est en grande partie orale et Molière n'avait qu'à puiser — sans doute ne s'en est-il pas privé — dans les anecdotes dont étaient remplis les contes populaires ou qui se colportaient de bouche à oreille.

En outre, il avait certainement lu dans Rabelais (*Tiers Livre*, chapitre XXXIV) l'histoire plaisante de cette femme muette que son mari fait imprudemment soigner et guérir, et qui devient si bavarde que son mari implore les médecins de lui enlever à nouveau l'usage de la parole. Peut-être connaissait-il aussi le fabliau du Moyen Age, intitulé *Le Vilain mire* (= le paysan médecin) dont l'intrigue est proche de celle du *Médecin malgré lui* : pour se venger de son mari, une femme le fait passer pour un médecin, mais un médecin assez spécial qu'il faut battre d'abord pour qu'il consente à vous soigner et vous guérisse.

Enfin Molière est à lui-même sa propre source : dans sa farce du *Médecin volant* (1659) il y avait un faux médecin (déjà nommé Sganarelle) donnant une fausse consultation. Dans la comédie de *L'Amour médecin* (1665), un amoureux se déguisait en médecin pour mieux approcher de la jeune fille qu'il aimait (et qui se nommait déjà Lucinde).

On peut considérer comme les premières ébauches de sa pièce deux farces — si l'on en croit leur titre — que la troupe de Molière avait jouées quelques années auparavant : *Le Fagotier* et *Le Médecin par force*, dont le texte ne nous est pas parvenu.

3 Analyse méthodique de l'action

ACTE I

SCÈNE 1 Le rideau se lève au milieu d'une dispute entre un paysan, Sganarelle, et sa femme, Martine. Le ton monte et Martine adresse à son mari des reproches de plus en plus mordants jusqu'au moment où, mettant à exécution les menaces qu'il lui adressait depuis quelques répliques, il lui donne quelques vigoureux coups de bâton.

SCÈNE 2 Attiré par les cris de douleur que pousse Martine, un voisin, M. Robert, veut intervenir. Mais celle-là même qu'il venait secourir lui ordonne vertement, gifle à l'appui, de se mêler de ce qui le regarde. Abasourdi par cette réflexion, M. Robert s'excuse de son intervention auprès de Sganarelle, auquel il propose même ironiquement de l'aider au besoin. Ces propos irritent à son tour Sganarelle, qui prie M. Robert, tout en le bâtonnant, de se mêler de ses affaires. L'importun une fois parti, Sganarelle obtient de sa femme qu'elle consente à faire la paix.

SCÈNE 3 Mais ce n'est qu'une fausse paix, au moins de la part de Martine qui, restée seule, sur scène, confirme son intention, exprimée déjà en aparté à la fin de la scène précédente : se venger de son mari d'une façon exemplaire.

SCÈNE 4 En voici justement l'occasion : Valère et Lucas, domestiques de Géronte, cherchent, sur ordre de celui-ci, un médecin pour guérir sa fille Lucinde, qui a perdu l'usage de la parole. Martine improvise alors une admirable invention : elle persuade à Valère et à Lucas que Sganarelle est un éminent médecin, spécialiste des maladies désespérées, mais qu'il a la bizarrerie de ne reconnaître ses talents et de ne consentir à les exercer que si on le roue de coups de bâton.

SCÈNE 5 Sganarelle arrive, une bouteille à la main. Grâce au signalement qu'en avait donné sa femme, Valère et Lucas le reconnaissent sans peine. En vain leur vante-t-il les fagots qu'il fait ; plus il se prétend fagotier, plus ses interlocuteurs voient dans ses paroles l'expression de

cette bizarrerie dont Martine les avait prévenus. Qu'à cela ne tienne ! ils emploient la méthode qu'elle leur a indiquée et font pleuvoir une grêle de coups sur son dos. Le résultat escompté ne se fait pas attendre : Sganarelle reconnaît qu'il est médecin et consent même à aller soigner chez Géronte la jeune fille malade.

ACTE II

SCÈNE 1 Valère et Lucas font part à leur maître Géronte de la trouvaille qu'ils ont faite en la personne de Sganarelle. Bien qu'ils en fassent un éloge assez bouffon, Géronte, très intéressé, l'envoie chercher aussitôt. Jacqueline, femme de Lucas et nourrice chez Géronte, intervient alors et suggère qu'un mari tel que le désire Lucinde, c'est-à-dire l'aimable Léandre, contribuerait mieux à la guérir que tous les remèdes, mieux en tout cas que l'époux que son père prétend lui imposer.

SCÈNE 2 Sganarelle, habillé en médecin, arrive chez Géronte. Peut-être va-t-il falloir encore le bâtonner au préalable, mais c'est lui qui s'amuse à infliger d'abord à Géronte, comme pour se venger, le traitement qu'on lui réserve d'habitude à lui-même. Puis, en l'absence de Géronte, parti chercher sa fille, Sganarelle, au prix de quelques contorsions, arrive à caresser et à embrasser l'appétissante Jacqueline, en présence de son mari Lucas.

SCÈNE 3 Géronte revient annoncer l'arrivée imminente de sa fille Lucinde. En l'attendant, Sganarelle cherche à se prévaloir de sa qualité de médecin pour obtenir quelques faveurs de Jacqueline.

SCÈNE 4 Voici enfin Lucinde. A l'issue d'une consultation bouffonne ; qui occupe la majeure partie de la scène, Sganarelle se contente d'ordonner à la malade du pain et du vin. Avant de se retirer, il voudrait encore courtiser Jacqueline. En vain. Du moins emporte-t-il ses honoraires.

SCÈNE 5 Léandre demande à Sganarelle sa complicité pour faciliter ses amours avec Lucinde, dont il nous confirme que la maladie est feinte. Une bourse pleine d'argent vient aisément à bout des réticences de Sganarelle.

ACTE III

SCÈNE 1 Léandre s'est déguisé en apothicaire dans l'espoir que cette qualité, jointe à la connivence de Sganarelle, lui permettra d'approcher de Lucinde. Sganarelle lui apprend que lui-même est un faux médecin.

SCÈNE 2 Un paysan des environs, Thibaut, dont la femme est gravement malade, vient avec son fils Perrin consulter Sganarelle. Les écus

sont maintenant aussi efficaces que les coups de bâton autrefois pour le décider, et il ordonne à la malade un remède bouffon.

SCÈNE 3 Sganarelle fait encore la cour à Jacqueline et lui conseille de tromper son mari Lucas, par exemple avec lui.

SCÈNES 4, 5 ET 6 Arrivent Géronte puis Léandre, toujours déguisé en apothicaire. Sganarelle, son complice, lui demande de tâter le pouls de Lucinde, tandis que lui-même détourne les yeux et l'attention de Géronte. Voici que Lucinde recouvre la parole ; son père exulte de joie ; sa satisfaction sera de courte durée car elle proclame hautement sa résolution d'épouser Léandre. Sganarelle promet de trouver un remède qui lui fera changer d'idée et, en attendant, charge le faux apothicaire Léandre de lui faire faire une petite promenade dans le jardin.

SCÈNE 7 Géronte explique à Sganarelle l'amour de sa fille pour Léandre et toutes les précautions qu'il a prises pour le contrecarrer.

SCÈNE 8 Lucas révèle à Géronte que l'apothicaire n'était autre que Léandre déguisé et qu'il s'est enfui avec sa fille grâce à la complicité de Sganarelle, que Géronte menace de faire pendre.

SCÈNES 9 ET 10 Survient Martine, femme de Sganarelle, qu'on n'avait pas revue depuis l'acte I. La vengeance est apparemment complète puisque son mari risque d'être pendu.

SCÈNE 11 Léandre s'est ravisé : il ne s'enfuit pas avec Lucinde, mais revient la demander en mariage à son père, qui sera sensible à un argument de poids : l'oncle riche dont Léandre était l'héritier vient de mourir. Quant à Sganarelle, il pardonne d'autant plus volontiers à sa femme qu'il a pris goût au rôle de médecin qu'elle lui a fait jouer et qu'il n'a pas l'intention d'abandonner de si tôt son personnage.

4 Structure de la pièce

1 Le premier acte pourrait s'intituler : **le châtement de Sganarelle**. La brutalité dont il a fait preuve envers sa femme Martine est punie : L'acte commence par les coups de bâton qu'il donne et finit par les coups de bâton qu'il reçoit.

2 Le deuxième acte représente plutôt ce qu'on pourrait appeler **le triomphe de Sganarelle** : il se prend de plus en plus au sérieux dans son rôle de médecin et si cette nouvelle dignité n'arrive pas à lui faire obtenir les faveurs de Jacqueline, du moins lui gagne-t-elle la considération générale, et les honoraires correspondants !

3 Le troisième acte continue d'abord le deuxième : c'est toujours le triomphe de Sganarelle dont la réputation s'étend. Mais l'intérêt du

spectateur se déplace de plus en plus vers **une intrigue d'amour** qui n'avait été qu'amorcée jusque-là. Lucinde, la malade de Sganarelle, arrivera-t-elle à épouser Léandre malgré l'opposition de son père ? Nous sommes alors très loin du début de la pièce. Mais justement, pour nous le rappeler, Molière réintroduit Martine, la femme de Sganarelle. Ils vont repartir ensemble vers leur maison forestière du premier acte, mais Sganarelle sera-t-il encore fagotier ?

On voit qu'il y a en somme trois intrigues successives. Molière a cherché à donner à sa pièce **une unité un peu artificielle** grâce à la réapparition de Martine qui place la fin du troisième acte dans la ligne du premier. **Une unité plus profonde est obtenue par la présence constante au premier plan du personnage de Sganarelle** qui lie entre elles les différentes intrigues et leur donne un minimum de continuité.

Ajoutons que si Molière, qui a montré dans d'autres pièces sa maîtrise pour développer une intrigue unique, ne l'a pas fait ici, c'est qu'il ne l'a pas désiré, pas plus qu'il n'a profondément marqué les caractères. Il faut donc prendre la pièce pour ce qu'elle est, une farce, c'est-à-dire une suite de tableaux, ou plutôt de *sketches*, reliés entre eux par un fil conducteur assez mince, mais très amusants par eux-mêmes, c'est-à-dire très réussis.

5 Les personnages

● *Du côté de chez Sganarelle :*

Sganarelle

C'est un homme jeune, d'une trentaine d'années. Sans doute est-il pauvre, puisqu'il gagne sa vie en faisant des fagots après avoir été valet chez un médecin. Mais il sort de l'ordinaire et en premier lieu par son passé qui n'est pas celui d'un simple paysan : non seulement il sait lire, chose fort rare au XVI^e siècle pour les gens de sa condition, mais il a fait des études jusqu'en sixième et il a même appris un peu de latin.

La suite de la pièce nous confirmera qu'il n'est pas un homme du commun : il joue admirablement son rôle de médecin et n'a aucun mal à faire illusion. Lorsque le rideau tombe, il se fait même illusion à lui-même et ses derniers mots sont pour avertir Martine qu'il est désormais un homme de conséquence, très éloigné de l'ivrogne brutal du début.

Ce personnage est une invention de Molière qui, à l'époque du *Médecin malgré lui* l'a déjà mis en scène cinq fois. Cependant il est loin d'être une création désincarnée ; bien que son nom ait une étymologie italienne, Sganarelle est inséparable de la province française, que Molière avait bien connue lors de ses pérégrinations de jeunesse. Il a une saveur de campagnard authentique. **C'est le seul caractère de la pièce, avec sa profondeur, son évolution, son mystère.**

Martine

Jeune femme d'une trentaine d'années, mariée et déjà mère de quatre enfants. Le souvenir de son mariage, qui remonte au moins à cinq ans est encore assez présent dans son esprit et dans celui de son mari pour qu'ils le maudissent quand ils se disputent.

Elle avait sans doute plus d'argent que Sganarelle, qu'elle accuse de manger tout ce qu'elle a. Peut-être a-t-elle fait une légère mésalliance en l'épousant.

Esprit vif et mordant, elle est prompte, lorsque l'occasion de se venger se présente, à saisir la balle au bond. Elle non plus n'est pas une paysanne ordinaire.

Monsieur Robert

C'est un campagnard, voisin de Sganarelle, mais le fait même qu'il s'appelle Monsieur et ne porte pas de nom de comédie indique qu'il lui est supérieur socialement. C'est soit un paysan aisé propriétaire de sa terre, soit un petit rentier vivant des revenus qu'elle lui procure.

● *Du côté de chez Géronte :*

Géronte

Bourgeois aisé qui mène un assez grand train de maison avec plusieurs personnes à son service, mais qui n'est pas instruit puisqu'il ne connaît pas le latin. C'est un homme d'âge **mûr**, entre 40 et 50 ans, père d'une jeune fille en âge de se marier, et d'un tout jeune enfant, peut-être issu d'un remariage.

C'est surtout en tant que père de Lucinde qu'il figure dans la pièce. Il est tout à fait dans la ligne des pères de comédie : **tyrannique**, voulant imposer ses volontés à sa fille, notamment en matière de mariage. Il juge de la valeur des prétendants en fonction de leur fortune.

Lorsque Léandre, à qui il était hostile à cause de sa pauvreté, deviendra riche, toutes ses réserves disparaîtront aussitôt.

Il est **assez benêt** et c'est un jeu pour le malin Sganarelle de le duper, qu'il s'agisse de la médecine ou des amours de Lucinde avec Léandre.

Lucinde

Fille de Géronte, à qui son père, comme c'est l'usage dans la comédie, veut imposer un mari. Mais elle se révèle originale par la parade qu'elle a imaginée : simuler une maladie qui lui aurait fait perdre l'usage de la parole.

Personnage original en ce sens aussi que **son rôle est aux trois quarts muet**. Les seuls mots qu'elle prononce sont pour proclamer son amour envers Léandre.

Léandre

Jeune prétendant de comédie, sympathique, beau, amoureux, ce qui lui vaut l'amour de la fille, mais pauvre, ce qui lui vaut l'hostilité du père. Comme Lucinde, il ne se révolte pas vraiment contre la tyrannie de Géronte. Lucinde simulait la maladie ; lui simulera d'être un apothicaire, puis d'enlever Lucinde.

Valère

Il est au service de Géronte mais n'est pas proprement son valet. Il est domestique, c'est-à-dire qu'il appartient à sa maison (en latin, *domus*=la maison, *domesticus*=qui est de la maison).

Lucas

Lui est un valet, très proche de ses origines paysannes. Il parle le langage émaillé de termes dialectaux que Molière met dans la bouche des simples paysans. Il ne fait qu'accompagner Valère. C'est Valère qui dirige ; Valère le tutoie, alors qu'il le vouvoie.

Jacqueline

Elle est nourrice, c'est-à-dire qu'ayant eu elle-même un enfant, elle donne aussi son lait au jeune enfant de Géronte. **Elle est aussi simple que son mari Lucas, mais fait preuve de plus de finesse.** Elle est jeune, appétissante, ce qui explique l'attrait qu'elle exerce sur Sganarelle.

Thibaut et son fils Perrin

Ce sont des paysans voisins de Géronte. **Leur rôle est tout à fait épisodique.** Leur parler coloré et patois, s'ajoutant à celui de Lucas et de Jacqueline, contribue à donner une saveur de terroir à la pièce.

Bibliographie

ALFRED SIMON, *Molière par lui-même*, Paris, Le Seuil, 1957.

RENÉ JASINSKI, *Molière*, coll. « Connaissance des Lettres », Hatier, 1970.

Discographie

MOLIÈRE, *Le Médecin malgré lui*, Enregistrement intégral 2 disques 33 t, Encyclopédie sonore Hachette.

Hommage à Molière, collection « Théâtre des Hommes ». Productions sonore Hachette.

« Nous avons changé tout cela, et nous faisons la médecine d'une méthode toute nouvelle. »



1 Cabinet de consultation du médecin Debeux. Gravure d'après *L'Almanach du temps*.

2 La belle saignée. Gravure du XVII^e siècle.

Sganarelle :
« le premier homme du monde pour faire des fagots »



« Est-il bien assuré
que je sois médecin ? »
d'après Brissard,
gravure de 1710.



« Ah ! ma petite friponne,
que je t'aime,
mon petit bouchon. »
Thénard aîné dans
le rôle de Sganarelle.



« Il y a fagots et fagots »,
d'après
Moreau le Jeune, 1773.



« Doux objet de mes
vœux, je vous froterai
les oreilles », gravure
d'après Desenne, 1824.



« Voilà justement ce qui fait que votre fille est muette »,
d'après Granville, XIX^e siècle.



« Avec votre permission,
Monsieur le Médecin,
laissez là ma femme. »
Illustration
d'Horace Vernet, 1825.